

149 - Disul vintin - *Dimanche matin* (III)

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 26.01.1979

Cette chanson présente des analogies avec les deux autres chants intitulés **Disul Vintin** (n° 37 et n° 59). Mais le thème de celle-ci est celui de la jeunesse perdue. Elle rappelle aussi "**Ann den koz hag ann evnik, Le vieillard et le petit oiseau**", chanson recueillie par Narcisse Quellien à Pleudaniel (*Chansons et danses des Bretons*, p. 153).

Na di - sul da vi - tin,
o ya! kent di - ju - niñ, o ya! kent di - ju - niñ,
Na me a yê 'ba' ma jar - din 'n es - per e'it pour - me - niñ.

Na disul da vitin, o ya! kent dijuniñ, o ya! kent dijuniñ,
Na me a yê 'ba' ma jardin 'n esper e'it pourmeniñ.

Na me a yê 'ba' ma jardin 'n esper e'it pourmeniñ,
Na me 'remarkes un evnig 'ar ar barr i kaniñ,

Na me 'remarkes un evnig 'ar ar barr i kaniñ,
Na me 'areste ma fajou evit e c'hompreniñ (1):

"Perak, denig yaouank, perak ma c'homprenet,
Marse e' peus anken, chagrin pe'tramant poen spered ?

- 'M eus ket anken, chagrin na muioc'h poen spered;
Ma yaouankiz, evnig bihan, a zo dohin (2) lêret.

Ma yaouankiz, evnig bihan, zo êt get un erell,
Na oeit e' i'e' get un erell (3), oeit e' d'ar broioù pell.

Kerhet, evnig bihan, berrig a zi' askell,
Kerh da glask din ma yaouankiz zo êt d'ar broioù pell."

Bet e' bet an evnig-se, bet e' bet ha deit en dro,
Na deit e' i'e' ma yaouankiz c'hoah ur wechig d'ar vro,

Yaouankiz ar bed-mañ, ken kêr 'el ur boked,
An hani 'ouia hi c'hondiñ, met an holl na reont ket,

'N hani 'n eus hañ konduiet just 'el em eus me grêt,
Na me ho ped lakat e fri di'dan seuliou ma zreid.

Dimanche matin, avant de déjeuner, avant de déjeuner,
J'allai dans mon jardin dans l'espoir de m'y promener,

J'allai dans mon jardin dans l'espoir de m'y promener,
Je remarquai un petit oiseau qui chantait sur la branche,

Je remarquai un petit oiseau qui chantait sur la branche,
J'arrêtai mes pas pour l'observer :

"Pourquoi, jeune homme, pourquoi m'observez-vous,
Vous avez peut-être de l'angoisse, du chagrin ou alors de la
peine ?

- Je n'ai ni angoisse, ni chagrin, pas plus que de la peine;
Ma jeunesse, petit oiseau, on me l'a volée !

Ma jeunesse, petit oiseau, est allée avec un autre (1),
Elle est allée avec un autre, elle est allée dans les pays
lointains.

Allez, petit oiseau aux petites ailes courtes,
Allez me chercher ma jeunesse qui est allée dans les pays
lointains."

Le petit oiseau s'en est allé, il est parti et revenu,
Ma jeunesse est revenue, encore une fois, au pays,

La jeunesse de ce monde, aussi belle qu'une fleur,
Pour celui qui sait la mener, mais tous ne le font pas.

Celui qui l'a conduite, exactement comme je l'ai fait,
Je vous prie de mettre son nez sous mes talons.

(1) ou: avec une autre.

(1) (h)e c'hompreniñ = mutation anormale, à moins
que le mot "evnig" ne soit ici féminin.

(2) dohin = diouzhin.

(3) = aet eo ivez gant unan all.